



# FEUILLETON

## Bracelet Sanolant

Le docteur essaya charitable-ment de le tirer d'embarras. —Comtesse, dit-il à sa cliente, je vous ai prescrit l'exercice, mais il ne faut pas en abuser. Une heure d'exercice, c'est plus que suffisant pour une rhumatisme.

—Je ne suis pas fatiguée. Tenez, docteur, mes poils est aussi calme que si je venais de me lever, répliqua la dame en tendant à M. Villages sa main gantée de chevreuil blanc.

Sa veste d'armes se terminait aux deux poignets par des gants longs, des gants de bal à neuf boutons.

La mondaine reparait sous la femme excentrique.

—Je m'en rapporte à vous, chère comtesse, dit en souriant le Hongrois, mais je vous supplie de ne pas contrarier mou traitement. Comment voulez-vous que je vous guérisse, si vous ne suivez pas mes prescriptions?

Vous voyez bien d'ailleurs que mon ami Desjardins n'est pas en tenue d'amusé.

Qu'importe? Votre ami me ferait la grâce de me faire un masque et un gant d'armes. C'est tout ce qu'il faut. Une ou deux reprises me suffiraient pour combattre tout ça.

Mais ne sentit-il qu'il n'y avait plus moyen de reculer. La comtesse le regardait avec ses yeux clairs, et ce regard le remuait jusqu'au fond de l'âme.

Il commençait à comprendre qu'il devait être impossible de résister à ses yeux-là, et il ne la trouvait plus laide.

Il s'excusa de bonne grâce, en profitant de la permission de ne pas ôter son habit, car il tenait à éviter le ridicule de changer de costume devant madame Yalta.

Il alla décrocher au mur un gant, un masque et un fleuret. Il s'équipa rapidement, et il revint se placer en face de la comtesse, qui était déjà prête.

Merci, monsieur, lui dit-elle gaiement, je vois que vous êtes un homme d'élite. Vous savez vous plier à la fantaisie d'une femme.

Et elle engagea le fer sans autre préambule.

Mais elle avait repris son aplomb. Il tira fort bien, et il n'était pas lâché de montrer son savoir-faire à cette amazone, qui se croyait invincible. Il pensait même avoir tellement raison d'elle, car il se croyait le professeur polonois de s'être laissé fiouonner par une comtesse pour son opprobre éternel.

Il vit bientôt qu'il se trompait. Madame Yalta avait un jeu bizarre qui le déconcerta. Il lui semblait personnel qu'il tirait contre un gant.

Il se remit cependant, et commença à tirer avec une grande habileté de la crinière de sa défendeuse; mais, après quelques pas, il se heurta à la pointe.

—Je me suis trompée, dit-il en abaissant son arme.

Il espérait que la comtesse allait en rire.

—Non, non, dit la comtesse. Ce coup-là ne se compte. Vous n'avez pas le temps de vous faire à moi, n'est-ce pas? Nous n'avons pas le temps de la même école. Vous êtes plus régulier que le mien, et à la longue vous allez reprendre l'avantage.

Continuons.

Elle rebatta en garde et Maximine fut bien forcée d'en faire autant.

A cette reprise, il y mit de l'amour-propre. Il calcula ses feintes, il se servit de ses parades, afin de l'entraîner à l'attaque, et quand il se vit à l'offensive, il se dit qu'il avait tout d'attendre pour tenir longtemps.

Il se proposait de profiter du premier moment où elle se relâcherait pour lui envoyer une botte savamment préparée et galamment posée jusqu'à elle, en la poitrine sans appuyer le coup.

Ce beau calcul fut déjoué par un de ces hasards que le plus habile tireur ne saurait prévoir.

## W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur  
**MOULURES POUR ENCADREMENT**  
D'IMAGES, MIROIRS,  
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)  
**Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,**  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT EN SEMAINE QU'EN MOIS  
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES  
**Venez me faire une visite,**  
Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

**W. A. ARMOUR,**  
452 rue Sussex.

**\$7,000**

A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

**MAGLOIRE LANGEVIN,**  
No. 96 rue Murray, Ottawa.  
31 juillet 1886—6m

## TABAC! TABAC!

### Cleveland Parlor

Chs Desjardins, propriétaire  
148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la concurrence; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe; trois chaises continuellement à la disposition des praticiens. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

**CHS. DESJARDINS**  
20 août 1886—6m.

## CARTES PROFESSIONNELLES

### OTTAWA

**Dr J. Nolin**  
CHIRURGIEN-DENTISTE.  
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,  
Coin des rues Rideau et Sussex.  
Heures de bureau: 9 à 5.

**Dr L. Coyleux Preyost**  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m.  
" " " 1 à 3 p. m.  
" " " 6 à 8 p. m.

**Valin et Adam**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
ARGENT A PRETER.  
BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

**Dr Alfred Savard**  
BUREAU: No 376 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Prevost

**L. A. Olivier**  
AVOYAT  
Bureau:—Encadré des rues Rideau et Sussex, Bloc d'Edison, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER

**Macdonald, Macdonald & Co court,**  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
Hon. Wm. Macdonald, C. R.  
FRANK M. MACDONALD,  
N. A. BELCOURT, L.L.M.

**Dr C. G. Stackhouse**  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et a sa résidence privée au No 248, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz antrique oxyde dont il fait une spécialité.

## CARTES PROFESSIONNELLES

### HULL

**Paul T. C. Dumais**  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites de bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.  
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

**P. Thos Desjardins**  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Poudre à Gatineau.  
Argent prêté sur propriétés foncières.

**J. Malcolm McDougall, B. C. L.**  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

**Rochon et Champagne**  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

**N. Tetreau, Notaire.**  
Bureau et résidence: Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

## Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

**\$1. par semaine**

—PAR—

## Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, réveil matins, cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

**CHEVRIER FRERES**

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

## GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

**CHAPEAUX DE SOIE**  
Dans les derniers goûts.

**CHAPEAUX ET CASQUETTES**  
POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

## J. COTE,

12 Rue Rideau

## Thomas Leblanc,

TAILLEUR

viens d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

## MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueur noisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Briscoe Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacab Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Glu, en fûts et en caisses.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

**NO. 450, RUE SUSSEX**

**W. O. MCKAY,**  
Propriétaire.  
Ottawa, 5 Dec. 1884

## FONDE EN 1837

**FOURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL**

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites de

**CIMENT DE HULL**

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

**C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.**

## Tapis, Tapis, Etc

## MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

**Tapis, Tapis, Rideaux,**  
**Corniches, Pôtes, Garniture**  
**et Meubles de toute sorte,**  
à la

**MAISON DE TAPIS D'OTTAWA**  
148 Rue SPARKS.

**SCHOOLBRED et Cie.**  
Ottawa.

**LORD & THOMAS, NEWSPAPER**  
Advertising, 45 to 49 Randolph St., Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with

**ADVERTISERS.**

## Quelques uns des avantages DES

## CELEBRES

## AMERS INDIGENES,

—LE—

## POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et adoucir la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

## LOTTERIE NATIONALE

DE—

**M. LE CURÉ A. LABELLE**

**GRAND TIRAGE FINAL**

—DES—

**LOTS**

DE CETTE LOTTERIE

Le 10 NOVEMBRE 1886

COUT DU BILLET

Première série : : : \$1.00  
Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. S. LEPÉVRE, No. 19 rue St. Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents)

## Pour garnir les Maisons,

Nous venons de recevoir un assortiment de

**TAPIS DE BRUXELLES**

—ET DE—

**TAPISSERIE**

Voyez-les avant d'acheter.

## Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

CANADA, Cour de Circuit, PROVINCE DE QUÉBEC, dans et pour le comté de Hull, dans le comté de Hull, en la Cité de Hull.

VENANCE PELTIER, de Ironside, dans le Township de Hull, dans le comté et district d'Ottawa, cordonnier, Demandeur.

ALFRED LEMIEUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ottawa, et de lieux inconnus et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, journalier et cultivateur; Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître sous deux mois.

**HENRY A. GOYETTE,** Avocat du Demandeur.

**CHS. LEDUC,** Greffier de la dite Cour de Circuit.

## CHEMIN DE FER

## "CANADA ATLANTIC"

LA

**VOIE LA PLUS COURTE**

ENTRE

**OTTAWA ET MONTREAL**

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit:

**TRAIN EXPRESS DE MONTREAL:**

**8.00 a.m.** TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Goulet sur l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

**4.50 p.m.** TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12 20 p.m. et 8 00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et à 3.35 p.m., se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Express de Boston et New-York via Rouse's Point.

Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 6.40 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 8 00 le lendemain matin.

Des chars dorciens Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

**D. C. LINSLEY,** Gérant.

Ottawa, 12 mai, 1886

## Cures Étonnantes

## PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants:

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur,

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir eu trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'autrefois. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire, par cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

AUBERT LAROSE,  
No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE,  
Cultivateur.

Bouchouche, N. B., 4 janvier 1884

MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria.

Votre tout dévoué,  
G. A. GIBOUD,  
ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER,  
Photographe.

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883.

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUQIE.

Milbury, N.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit:

L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations, et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui me fit acheter deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je savais que je trouvais un peu curieuse encore plus douteuse. N'importe le désir de voir ma chevelure me fit faire l'essai de La Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je recommençai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité; et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins un grand partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valeria.

L. P. CHAMPAGNE.

Montréal, octobre 1883.

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus clair cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

Pierre DORÉ.

En vente chez tous les pharmaciens.

En gros par M. H. A. L'ESTOILE 1

Montréal

ATELIER  
"C"  
L'UN  
524  
On exécute  
DI  
Livres,  
Têtes de  
Me  
Catalogues,  
Listes de  
Pro  
BLANC  
Déclarations  
Dem  
POUR  
Contrats de ve  
Contrats  
Blan  
Pour les Gre  
Blancs simp  
Blancs de Pro  
Blancs de Pro  
POUR LES  
Listes d'évalu  
Listes de Lis  
SUB I  
PRIX  
"LE CANADA"  
L'UNION NAT  
Tous honne  
payable d'avan



ANNONCES NOUVELLES

COTTAGE A LOUER—Un magnifique cottage à louer sur la rue Principale, Hull, en face du Parc St-John.

A. J. A. ROBILARD MEDECIN VÉTÉRINAIRE 46 RUE YORK

Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ottawa jusqu'à ce jour.

DAMES D'OTTAWA

SOUVENIR-VOUS ! Mon assortiment d'articles de Modes, mon assortiment de Chapeaux non garnis, mon assortiment de Plumes de Fantaisie, mon assortiment de Plumes, Garnitures, etc.

Lundi est jour de Montre. Mardi est jour de Montre. Mercredi est jour de Montre. Jeudi est jour de Montre. Vendredi jour de Montre. Samedi jour de Montre.

Et lundi jusqu'à Samedi sont

Jours de Vente CHEZ

WOODCOCK

Magasin Populaire de Modes.

39 Rue Sparks.

—1886—

OUVERTURE

Des Modes D'automne

J'informe respectueusement mes nom-

brés que j'exposerai JEUDI le 30 courant et les jours suivants, un assortiment varié et complet de marchandises de modes.

J'ai aussi 52 patrons français des derniers goûts et des derniers dessins venant des meilleurs maîtres.

Je sollicite le plaisir de votre visite.

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

UNICA No. 2.

Anodin, Antispasmodique, Diurétique, Astringent et Tonique.

UN SPECIFIQUE A BASE (VIBURNINE.)

Pour les maladies des Femmes, spécialement cette terrible maladie qu'on appelle « le beau mal ».

La Chloro-Anémie, la Leucorrhée et les Ulcérations et Pleurs Blanches. Ce remède donne de la vigueur aux constitutions faibles et délicates et renforce le système; fortifie la jeune constitution pour les devoirs de la vie.

Ce remède calme les désordres nerveux de la grossesse; il évite les fausses couches, soit habituelles ou accidentelles. Il est reconnu par le journal de médecine « Atlanta Medical and Surgical Journal ».

Ce remède régularise les fonctions de la menstruation et calme les douleurs de la Dysménorrhée (règles pénibles).

\$2.00 la bouteille ou 3 bouteilles pour \$5.00

Les remèdes du Professeur Huchorist, N. DUDEVOIR, guérissent l'asthme, la Consommation, la Bronchite, les Personnes sourdes, l'Éruption, la Gravelle, la Paralysie, Pertes de la Voix, Perdre de la Sommeil, la Diarrhée, l'Hydropisie, l'Épilepsie, les Écoulements, les Hémorroïdes, les Entorses, les Froids aux pieds et aux mains, Dépression Nerveuse, Faiblesse dans les membres, Vers, le Catarrhe, Maladie de Pognons, Goutte, Te Douloureux, Mal de Yeux, Bile, Difficulté des membres, Erysipèle, Danse de St-Guy, Dyspepsie, Abattement d'Esprit, Froides, Constipation, Mal de Foie, Faiblesse de Sang, Battement de Cœur, Plaies occasionnées par les Fièvres Douleurs, Inflammation de Joints, Toux, Faiblesse de Pommons, Goutte, Boutons au Visage, Palpitation de Cœur, Mal de Mer, etc., etc.

Une attention toute spéciale est donnée à toutes sortes de maladies secrètes: Rhumatisme, Cancer et le Ver Solitaire sont traités avec succès par le DOCTEUR SAUVAGE. Le Docteur est à visiter les États-Unis de la Nouvelle-Angleterre pour le bénéfice du public.

Consultation en Français et en Anglais, gratuites pour tous.

N. DUDEVOIR

PROFESSEUR

des Herbes et Plantes de l'Institut

COMPAGNIE INDIENNE DE MONTREAL.

GRANDE DEMONSTRATION CONSERVATRICE

Sir John et le chef de l'Opposition acclamés

Le Cercle Lafontaine et l'association conservatrice d'Ottawa ayant décidé, après la récente visite de MM. Blake et Mowat, d'inviter le chef de l'Opposition d'Ontario, on fixa la date du 8 novembre pour cette fin.

Sir John Macdonald fut choisi comme le principal orateur de cette grande fête politique qui laissera à jamais de heureux souvenirs dans la population entière d'Ottawa.

Les deux associations qui s'étaient réunies pour faire une réception des plus enthousiastes à M. Meredith ont parfaitement réussi.

Vers les 6 1/2 heures hier soir, une procession se forma en face des salles de l'association conservatrice, rue Rideau, pour aller chercher Sir John à sa résidence à Earnscliffe; le corps de musique des Gardes à pied du Gouverneur, le 43ème bataillon et le corps de musique de Ste Anne formaient partie de la procession.

A 7 heures, le signal fut donné et le cortège défila par la rue Sussex. En arrivant chez Sir John on le trouva prêt à prendre place dans un magnifique carrosse traîné par quatre chevaux conduits par M. Gustave Ricard, qui a bien fait les choses en cette occasion.

Le chef du Gouvernement fut accompagné par MM. Oscar McDonnell, président du Cercle Lafontaine et T. Stewart, président de l'association conservatrice des ouvriers. Au moment où le carrosse arriva au milieu de la foule, des acclamations enthousiastes se firent entendre et les centaines d'hommes porteurs de torches furent escortés au vieux chef. Voici l'ordre de la procession:

Le corps de musique de Ste. Anne.

Le carrosse de Sir John.

Les membres du Cercle Lafontaine et de l'association conservatrice des ouvriers portant des torches.

Le corps de musique des Gardes à pied du gouverneur.

Membres des comités en carrosses. Porteurs de torches.

Le corps de musique du 43ème bataillon.

Membres des comités en carrosses. La foule avec des torches.

Tout le long du parcours de la procession, c'est-à-dire sur la rue Dalhousie jusqu'à la rue Rideau et Sparks, une affluente considérable de spectateurs était rassemblée et à maintes reprises, des hurrahs frénétiques furent poussés en l'honneur de Sir John. Sur la rue Sparks surtout, les ovations se succédaient.

Le spectacle de cette procession était splendide.

À l'arrivée au Grand Opéra, la salle était déjà bondée de spectateurs depuis les galeries jusqu'au bas. Un nombre considérable n'a pu y avoir accès.

Lorsque Sir John et M. Meredith firent leur entrée sur la scène, des applaudissements prolongés se firent entendre. Au nombre des messieurs qui prirent place sur l'estrade étaient Sir Hector Langevin, l'hon. John Carling, l'hon. John Costigan, l'hon. Mackenzie Bowell, l'hon. A. W. McLelan, le sénateur Clewom, M. P. Baskerville, M. P. G. W. Monck, M. P. P., Henri Merrick, M. P. P., C. H. Mackintosh, M. P., George Taylor, M. P., Ganoquoque, M. K. Dickinson, M. P., John Rochester, ex-M. P., J. M. Macdougall, Aylmer; J. R. Booth, G. E. Kidd, J. W. McRae, C. Shaw, Archie Stewart, Echevin Desjardins, J. C. Gough, Port Arthur; Thomas Stewart, A. Ferguson, Capt. McCaffrey, W. O. McKay, P. H. Chabot, Echevin Durocher, et les principaux officiers des associations conservatrices dont les noms suivent:

Comité conjoint du Cercle Lafontaine, MM. Oscar McDonnell, président; A. Foisy, A. Allaire, J. B. C. Dunn, A. Spinard, B. L. Pinard, George Philibert, Louis Grillon, François Larocque, N. A. Savard, John Forcier et J. E. Richard.

Comité conjoint de l'Association Conservatrice des ouvriers, MM. T. Stewart, président; W. A. Gibbon et J. Bruce, vice-présidents; H. J. Guppy, secrétaire; P. H. Verny, assistant secrétaire; J. Corry, trésorier; S. Dawson, H. Elliott, W. Bysche, T. Morgan, T. Keeley et W. Carson.

M. T. Stewart occupait le fauteuil présidentiel. Il annonça le but de l'assemblée; il dit que les associations conservatrices étaient désireuses d'entendre les questions du jour discutées au point de vue véritablement conservateur et qu'à cette fin elles avaient invitées Sir John Macdonald (appl.) M. Meredith, (appl.) et les ministres de la Couronne. Après quelques remarques M. Stewart présenta à la foule

Sir JOHN A. MACDONALD qui, en se levant, fut acclamé par des applaudissements énergiques qui se prolongèrent durant quelques minutes. Il remercia chaleureusement les citoyens d'Ottawa de cette

marque d'estime pour lui et de la cordiale réception qu'ils venaient de lui faire. Ce n'est pas la première fois, dit-il, que je reçois à Ottawa des témoignages de reconnaissance de la part de mes amis mais ce soir je suis d'autant plus heureux que j'ai le plaisir d'avoir à mes côtés le chef de l'Opposition d'Ontario. (Appl.)

A ce moment Sir John fut interrompu par le Président qui présenta à Lady Macdonald et à ses amies qui occupaient les loges de chaque côté de la scène, de magnifiques bouquets.

Sir John continuant dit: Cette interruption m'est agréable, non seulement à moi, mais à vous et à ces dames qui nous disent qu'elles préfèrent les fleurs des jardins aux fleurs de nos discours. (Appl.)

Sir John passa alors en revue les actes du gouvernement Mowat et parla longuement des diverses questions les plus en mesure d'intéresser son auditoire; il fit allusion au projet d'établissement d'un bureau de travail et statistiques et dit que la chose sera prise en considération à la prochaine session.

L'orateur fut à diverses reprises bruyamment applaudi. Il termina en demandant aux conservateurs de s'unir et de travailler afin de garder au pouvoir les hommes qui ont le plus fait pour la prospérité de la province.

M. Oscar McDonnell présenta ensuite une éloquentة adresse, de la part du Cercle Lafontaine à M. Meredith. Une seconde adresse de la part de l'association conservatrice des ouvriers fut ensuite lue par M. Richard Dawson, et une troisième fut aussi présentée par M. J. W. McRae, au nom de l'association libérale conservatrice des jeunes gens.

L'HÔTE DE LA SOIRÉE M. Meredith, en se levant, fut acclamé par des applaudissements réitérés. Il prononça un des discours les plus éloquentes que nous ayons entendus depuis longtemps.

Il remercia les citoyens d'Ottawa et les membres des associations de l'ovation qui venait de lui être faite et de la cordiale réception qui lui était faite à Ottawa. Il traita la question politique au point de vue de la classe ouvrière qui est celle qui mérite le plus de protection et il fit voir tout ce qu'avait fait le gouvernement conservateur dans l'intérêt de cette classe. L'orateur passa en revue les actes du gouvernement libéral de M. Mowat et fit voir clairement ce qui adviendrait des ouvriers dans toutes les branches si M. Blake venait à prendre les rênes du pouvoir à Ottawa.

Lorsque l'orateur en arriva à la question Riel, dont se servent les libéraux, comme d'un point d'appui pour escalader le pouvoir, les applaudissements redoublèrent dans la salle. M. Meredith parla pendant près d'une heure avec une force d'éloquence vraiment entraînante. Nous regrettons que le temps et l'espace nous forcent à priver nos lecteurs de ce remarquable discours.

Sir HECTOR LANGEVIN appelé à grands cris par la salle en tiers, se leva et prononça en français un discours qui fut à maintes reprises vivement applaudi. L'honorable ministre des Travaux Publics se déclara en faveur de tout ce qui est à l'avantage de la classe ouvrière.

Il dit que si les 40,000 Canadiens français qui habitent la province d'Ontario donnaient un loyal support à M. Meredith, il prendrait bientôt les rênes du pouvoir et l'on verrait disparaître le régime du gouvernement de M. Mowat, qui refuse aux Canadiens français la représentation par un des leurs à la Législature Locale d'Ontario et qui ne cesse d'accumuler injustices sur injustices à l'égard des Canadiens français parce qu'ils sont la minorité.

Sir Hector a parlé surtout de la dime. Il a défendu cette institution, blâmant les politiciens d'Ontario qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas dans la Province de Québec, et s'attachant surtout à prouver que la dime ne pouvait causer aucun dommage à la minorité protestante, et suscita à diverses reprises, les applaudissements de l'immense auditoire. Après quel-ques remarques en anglais, Sir Hector reprit son siège au milieu de braves prolongés.

L'HON. JOHN COSTIGAN parla ensuite et traita la question du Home Rule dans tous ses détails avec beaucoup de vigueur et reçut sa large part d'applaudissements.

MM. Mackintosh, M. P. et Baskerville, M. P. P., furent appelés, mais vu l'heure avancée, ne dirent que quelques paroles appropriées à la circonstance.

Le président fit ensuite lecture de télégrammes des personnes suivantes qui regrettaient de ne pouvoir assister à la démonstration: Hon. Thos. White, Hon. J. A. Chapleau, M. T. St. M. P. et une lettre de l'honorable Geo. Foster, actuellement au Nouveau Brunswick.

Il était minuit passé lorsque se termina cette belle fête qui a prouvé une fois de plus l'estime dont jouit Sir John et ses collègues.

DANS LA CAPITALE

Les chefs sauvages

Demain soir, le Révd Père Labombe, O. M. I., le zélé missionnaire du Nord Ouest, donnera une lecture sur les mœurs et les habitudes de ces habitants les plus primitives. Les cinq chefs Pied de Corbeau, Trois Bœufs, Corbeau Rouge et deux autres y assisteront en costume de guerre ainsi que leur interprète, M. l'Heureux.

Cette séance littéraire et musicale aura lieu au collège d'Ottawa ou dans la petite salle de l'Institut, le public en sera averti par une circulaire distribuée à la porte des églises demain à l'issue des messes.

L'admission sera de 25 cts et l'on pourra se procurer des cartes à la porte de la salle.

Un pari

M. A. D. Richard vient de gagner un pari avec M. Lauzon, au sujet de l'élection de Gaspé. M. Lauzon ne voulant pas croire à la dépêche publiée sur le *Citizen*, M. Richard lui dit que si la dépêche en était une du *Free Press*, il n'y croirait pas, mais que sur le *Citizen* elle devait être vraie. De là le pari.

Cadeau

Hier soir, à la salle du club "Frontenac", les amis de M. Chas Doucet, au nombre de quarante, lui ont présenté un magnifique cadeau accompagné d'une adresse qui fut lue par M. E. zébert Roy. M. Doucet répondit par un long discours très approprié à la circonstance et il invita ses amis à prendre part à un souper aux huîtres qui avait été préparé pour l'occasion. La soirée se termina vers minuit et tous se retirèrent enchantés de la manière gracieuse dont ils avaient été traités par M. Doucet.

Il ne faut pas oublier de dire que les huîtres étaient bonnet et qu'elles avaient été fournies par M. Roy.

Théâtre Royal

L'ouverture de ce Théâtre, salle de l'Institut, aura lieu lundi soir, le 11 courant, par une célèbre compagnie de New York, assistée des Frères Gorman, dont la réputation n'est plus à faire comme danseurs etc.

Il y aura des matinées pour les dames et les enfants à 2 hrs. p.m. tous les mardi, jeudi et samedi. Les prix du soir seront de 10, 20, 30 et 50 centins. Pour les matinées, 10 et 20 centins seulement. Que les amateurs de variétés s'y rendent en foule!

Cour de Police

9 octobre.—Charles Peters et John Peters, pour avoir en leur possession un chien qui n'est pas porteur du collier légal, \$1. d'amende chaque, sans frais; une vieille femme idiote du nom de Albert est renvoyée en prison.

ECHOS DE HULL

Commissionaires d'école

Messieurs les commissionaires d'école viennent de voter une mesure qui ne non seulement sera très impopulaire mais encore sera de nature à empêcher un grand nombre d'enfants d'assister à l'école. On a augmenté à 40 cents par mois les contributions dans les 1ère, 2ème et 3ème classes, et à 20 cents dans les autres classes. Nous croyons que cette mesure va soulever une opposition considérable dans le public.

De retour

M. Fortin, maire de Montebello, est de retour d'un voyage qu'il vient de faire au lac Témiscamingue. M. Fortin fait les rapports les plus favorables de la qualité des terres et de la beauté des récoltes au lac Témiscamingue.

Ce bref

Impossible aujourd'hui de trouver les propriétaires de l'Alliance pour leur signifier le bref d'injonction. On nous dit qu'ils sont malades.

La loi aura cependant son cours car les avis requis seront affichés sur les portes de l'imprimerie et de la demeure privée de M. Pagé. Cet affichage équivaut en loi à un avis servi à la personne même, et si M. Pagé persiste à imprimer et à publier l'Alliance, la loi lui sera appliquée dans toute sa rigueur.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères; Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Jones de mariage etc., en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

NOMINATIONS

Argenteuil.....Owens, ac.....Opp. Bagot.....Denis.....Pilon Beauce.....Blanchet.....Dulac

Beauharnois.....Bergevin.....Blason Bellechasse.....Foucher.....Langelier Bertier.....Robillard.....Sylvestre

Bromont.....Martin.....Cyr Brome.....Lynch.....Warne Chamblay.....Martel.....Rochelleau Champlain.....T. Trudel.....Dr Trudel Charlevoix.....Dr Clements.....Morin Tremblay.....

Chateauguay.....Derome.....Robidoux Chicoutimi.....

Châteauguay.....St Hilaire.....Dumas (Ind) Compton.....McIntosh.....Leonard Dorchester.....Laroche.....ac..... Drummond.....

Arthabaska.....Church.....Girouard Gaspé.....Flynn, ac..... Hochelaga.....Yllevue.....Champagne

Huntington.....Johnson (Ind)Cameron, (In) Iberville.....Demers, ac..... Jacques Car.....

Joliette.....Prevost.....Boyer Joliette.....McConville.....Bourbon Kamouraska.....Desjardins.....Gagnon Laprairie.....Charlebois.....Dulac

L'Assomption.....Marion.....Dr Forest Lavé.....Gibray.....Bastien Lévis.....Roy.....Lemieux

L'Isle.....Marsotte.....Deschênes L'Orignal.....Vallée.....Laliberté Maskinongé.....Caron.....Legrès Mégantic.....Johnson.....Whyte Missisquoi.....Spencer.....McCorkill Montcalm.....Richard.....Lafontaine

Montmorency.....Fournier.....Bernatchez Montserrat.....Desjardins.....J. Turcotte Montserrat.....Tailon.....L. O David

Napierville.....Paradis.....Lafontaine Nicolet.....Dorais.....Houde

Ottawa.....Cormier.....Dr Turcotte Pontiac.....Poupart.....Porteous Portneuf.....Brousseau.....Tessier Québec Centre.....Langueac.....Rinfret

Est.....Shelby, ac. II Ouest.....Garbay.....O. Murphy Comté.....Casgrain.....Garnett, (In) Richelieu.....Leduc.....Cardin

Richmond.....

St-Jean.....Picard.....Richard St-Jean.....Poulin.....Martin (Ind) Rouville.....Lareau.....St Hyacinthe.....Beauchemin.....Mercier

St-Maurice.....Duplessis.....Lord St-Jean.....Savaria.....Brassard Sherbrooke.....Robertson, ac..... Soulanges.....Duckett.....Bourbonnais

Stamstead.....Baldwin.....Lovell Témiscamingue.....Deschênes.....P. Pelletier (In) Terrebonne.....Nantel.....Limooges Trois-Rivières.....Olivier.....Tardet

Val-de-Montagne.....Bouchamp, ac Vaudreuil.....Lapointe.....Lalonde

Verchères.....Bois.....Lussior Yamaska.....Lemire.....Gladius

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Eau St-Léon, le meilleur remède.

Huîtres malpeques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Levesque.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, régénère les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow" et n'en prenez pas d'autre sorte.

ON DEMANDE—Une ménagère. S'adresser à ce bureau.

ON DEMANDE 10 bons peintres pour ouvrage de maison. Travail garanti jusqu'à Noël. Chez JOS. BSLANGER 428 rue Cooper. Ottawa 8 oct. 1886—2in.

ON DEMANDE—Une servante pour une famille de trois personnes au No. 133 rue Maria. 6 octobre 1886—2i

ON DEMANDE—Un commis pour la marchandise sèche, parlant l'anglais et le français. Chez H. H. Pigeon et Cie, 551 rue Sussex, Ottawa.

Institutrice demandées. ON DEMANDE pour la municipalité scolaire de Wright et Northville, deux maîtres d'école, munies de diplôme de première classe élémentaire pour l'anglais et le français. Pour informations, s'adresser à M. Ernest Mercier, secrétaire-tésorier, Gracielles, P. Q. 4 oct. 1886.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Avant tout, répondit Martial d'un ton léger, je voudrais voir un peu cette fameuse circulaire.

Le duc lui en tendit un exemplaire.

—Tenez !...lisez !... Martial n'y jeta qu'un regard, il éclata de rire et s'écria :

—Bien joué !... —Que dites-vous ?... —Je dis que Chanlouineau est un rusé compère... Qui diable ! jamais se serait attendu à tant d'astuce, en voyant la face honnête de ce gros gars... Fiez-vous donc après à la mine des gens !...

De sa vie, le duc de Sairmeuse n'avait été soumis à une épreuve si rude.

—Chanlouineau ne mentait donc pas, dit-il à son fils d'une voix étranglée, vous étiez donc un des instigateurs de la rébellion...

La physionomie de Martial s'assombrit, et d'un ton de désappointement hautes :

—Voici quatre fois déjà, monsieur, fit-il, que vous m'adressez cette question, et quatre fois que je vous réponds : non. Cela devrait suffire. Si la fantaisie m'eût pris de me mêler de ce mouvement je vous l'aurais le plus ingénument du monde. Quelles raisons ai-je de me cacher de vous ?...

—Au fait !...interrompit furieusement le duc, au fait !... —Eh bien !...répondit Martial, reprend son ton léger, le fait est qu'un brouillon de cette circulaire existe, écrit de ma plus belle écriture sur une grande feuille de mauvais papier... Je me rappelle que cherchant l'expression juste j'ai raturé et surchargé plusieurs mots... Ai-je donc ce brouillon ? Je crois que oui mais je n'en jurerai pas...

—Conciliez donc cela avec vos dénégations ? s'écria M. de Sairmeuse.

—Parfaitement !...Ne viens-je pas de vous dire que Chanlouineau s'était moqué de moi !... Le duc ne savait plus que croire. Mais ce qui l'exaspérait plus que tout, c'était l'imperturbable tranquillité de son fils.

—Avonez donc plutôt, dit-il en montrant le poing à Marie-Anne, que vous vous êtes laissé enguler par votre maîtresse...

Mais cette injure, Martial ne voulut pas la tolérer.

—Mlle Lacheneur n'est pas ma maîtresse, déclara-t-il d'un ton impérieux jusqu'à la menace. Il est vrai qu'il ne tient qu'à elle d'être demain la marquise de Sairmeuse !... Laissons les récriminations, elles n'avanceront en rien nos affaires.

Une fleur de raison qui éclairait encore le cerveau de M. de Sairmeuse arrêta sur ses lèvres la plus outrageante réplique.

Tout frémissant de rage contenue, il arpena trois ou quatre fois le salon; puis revenant à Marie-Anne, qui restait à la même place, froide comme une statue :

—Voyons, la belle, commanda-t-il, donnez-moi ce brouillon.

—Je n'en ai pas, monsieur.

—Où est-il ?

—Entre les mains d'une personne qui ne vous le rendra que sous certaines conditions.

—Quelle est cette personne ?

—C'est ce qu'il m'est défendu de vous dire.

Il y avait de l'admiration et de la jalousie, dans le regard que Martial attachait sur Marie-Anne.

Il était ébahi de son sang-froid et de sa présence d'esprit. Où donc puisait-elle cette audace virile, elle autrefois si craintive et qui pour un rien rougissait...

Ah ! elle devait être bien puissante, la passion qui donnait à sa voix cette sonorité, cette flamme à ses yeux, tant de précision à ses réponses.

—Et si je n'acceptais pas les conditions qu'on prétend m'imposer ? interrogea M. de Sairmeuse.

—On utiliserait le brouillon de la circulaire...

—Qu'entendez-vous par là ?... —Je veux dire, monsieur, que

Par année... Pour six mois... Pour quatre...

Édition Hebdomadaire

Administration

Reunion

M. C.

Tous les soirs

Salle Dur

invités. Il y

réunion par d